

DES HOMMES A CŒUR OUVERT

Quelques messieurs pas tranquilles

Cinéma • Réalisateur pullièran, François Kohler a filmé treize hommes réunis dans le désert pour parler de leur condition masculine.

A découvrir sur grand écran à Pully et Vevey.



Sans le savoir, les téléspectateurs de la TSR connaissent bien François Kohler. C'est à ce résident de Pully que l'on doit une trentaine de reportages, comme «Lioba, au coeur des armaillis» et «Le bout du tunnel», ayant fait les beaux soirs de «Temps présent», de «Passe-moi les jumelles» et autres magazines. Familier de la chaîne romande et d'Arte, le réalisateur ne pouvait ignorer la vague de la télé-réalité. Mais attention, pour lui, pas question de se laisser submerger par la mièvrerie et la pseudo-compétition qui envahissent trop souvent ce genre télévisuel. D'ailleurs, s'il s'en est inspiré, c'est d'abord pour le grand écran qu'il a tourné, en mars 2004, son dernier documentaire «Le souffle du désert». Très loin du divertissement commercial, son film raconte le cheminement physique et émotionnel de treize hommes dans le désert tunisien. Retraité, cadre ou cuisinier, ils sont suisses, français, belges, québécois et représentent une tranche d'âge de 29 à 69 ans. Certains sont célibataires, d'autres pères de familles et même grands-papas. Mais outre leur appartenance au sexe masculin, ils partagent tous les mêmes préoccupations sur la place de l'homme dans une société qui se féminise. Durant quinze jours en milieu aride, propice à la réflexion et à l'introspection, les protagonistes s'interrogent sur le rôle de père, sur la relation aux femmes et à la mère, sur la sexualité, le pouvoir, la violence, la peur ou encore la compétition. Une réflexion encadrée par un psychothérapeute, le lausannois Alexis Burger, qui anime le groupe.

Une expérience très forte

C'est en 2002 que François Kohler a lancé cette idée de film dans la marmite de ses projets. Il participait alors à un trekking organisé par le Réseau Hommes International dont le but consistait à partager librement des soucis typiquement masculins et souvent tabous. «ça a été une expérience très forte, commente l'auteur du documentaire. En tant que cinéaste, j'ai eu le désir d'en faire un film pour le grand public. Je pense que les hommes se réfugient derrière une façade virile qui les empêche d'exprimer leurs émotions, par peur de baisser la garde». La

première mission du réalisateur consista donc à trouver les oiseaux rares capables de casser ce schéma. Plusieurs participants proviennent du Réseau Hommes tandis que d'autres n'avaient jamais effectué une telle démarche. Puis la sélection devint affaire de dynamique de groupe, de complicité ou non, de présence à l'écran ou pas».

Aventuriers des dunes

«Les participants étaient soumis à un programme de marche, de sessions communes et de travail en solitaire, se souvient François Kohler. L'effort physique, la fatigue ont exacerbé les esprits, ce qui a favorisé leurs révélations». Petit à petit, sous l'oeil de deux caméras, chacun raconte les accidents de son parcours de vie, ses souffrances. Des confessions régulièrement balayées par le souffle du désert et son lot de scènes épiques, reflets de la rude vie dans les dunes. [...].

Nathalie Thurler

«Le souffle du désert», au City Club Pully dès le 10 mai, puis à Vevey.

Dates et lieux sur

www.lesouffledudesert.com/.

A Pully, les projections seront accompagnées de débats entre le réalisateur, des journalistes, des participants au trek et le psychologue du groupe, chaque jour du 10 au 14 mai.